

Rentrée 2024 : une situation tendue pour des établissements de la région havraise



Rentrée des classes à l'école maternelle et primaire de Saint-Hellier dans le pays de Bray Paris Normandie
/ STEPHANIE PERON

Des établissements scolaires de la région havraise s'apprêtent à faire leur rentrée, lundi 2 septembre 2024, avec une classe en moins. Résultat, les effectifs grimpent et l'appréhension monte parmi les parents d'élèves.

À l'école de Senneville-sur-Fécamp, l'inquiétude monte. Et pour cause, seuls 53 élèves sont inscrits dans l'école qui assure des cours de la maternelle au CM2. Jusqu'alors, les enfants étaient pris en charge au sein de trois classes : du niveau petite section à la grande section, du CP au CE2 puis du CM1 au CM2. Or, avec un effectif de 53 enfants, l'école pourrait passer à deux classes, le nombre minimum pour trois classes étant de 55 scolaires.



« Sauver l'école »

« Le jour de la rentrée, la directrice fera un comptage transmis à l'inspection de l'Académie. Un poste pourrait être fermé, décrit Didier Pichon, adjoint au maire de Senneville-sur-Fécamp chargé des écoles. On réfléchit à la suite, avec la démographie en baisse. On est inquiet, avoue-t-il. On pense à un regroupement avec le village d'à côté pour sauver l'école. Il faut absolument qu'on garde des cours pour la maternelle. »

Mais ce n'est pas un cas isolé. L'école Jules-Collet à Montivilliers avait appris en février dernier l'éventuelle suppression d'une classe de primaire. Là encore, l'inspection procédera au comptage d'élèves pour rendre sa décision définitive, selon les parents d'élèves.

Pas assez de moyens alloués aux écoles

La suppression d'une classe est, elle, bel et bien actée à l'école Le Pélican de Saint-Jouin-Bruneval. Les enfants de maternelle feront donc une rentrée dans des classes à double niveau. Il y aura des effectifs de 27 chez les petite moyenne section et moyenne grande section. « L'appréhension est palpable pour les parents des élèves en petite section qui vont arriver dans une classe avec des plus grands. Certains n'ayant pas forcément eu auparavant de mode de garde en collectivité », décrit l'Association des parents d'élèves.

« On a des lotissements en travaux donc on demandait à maintenir la classe, rappelle le maire, François Auber, qui craint un sureffectif des classes pour la rentrée prochaine. Et c'est beaucoup plus difficile de rouvrir une classe. Il nous faudrait beaucoup plus d'élèves. »

« Depuis des années, on a des effets d'annonce sur les réseaux d'éducation prioritaire REP et REP +, avec des classes dédoublées. C'est plutôt un allègement des classes, avec des effectifs de 15 élèves, décrit Christophe Hamon, représentant du syndicat FSU-SNUipp au Havre. Mais il n'y a pas assez de moyens pour les autres écoles. »